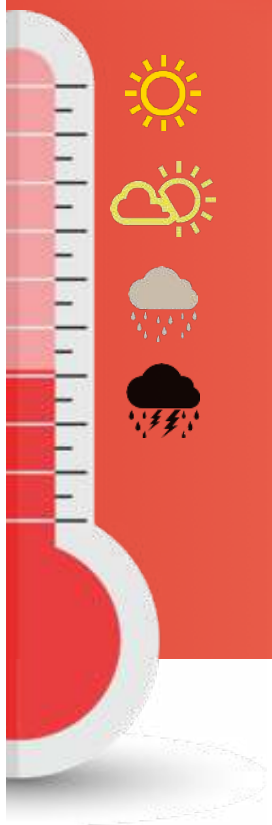


Dossier de presse

1^{ER} BAROMÈTRE DU MORAL DES
PROFESSIONNELS DE SANTÉ ET DES
ÉTUDIANTS EN SANTÉ :

LES SOIGNANTS EN SOUFFRANCE



SOMMAIRE

I.	INTRODUCTION AU BAROMÈTRE	3
A.	360 medics : au service des professionnels de santé	3
B.	Une méthodologie représentative	3
1.	Les indicateurs : 9 questions pour évaluer l'état d'esprit des professionnels de santé.....	3
2.	Quelle méthodologie pour le score ?.....	4
C.	Des répondants en exercice et en études.....	4
1.	Statut : les jeunes professionnels en exercice majoritaires.....	4
2.	Métiers (ou futurs métiers) : médecins et infirmiers majoritairement représentés	4
3.	Types d'exercice : le public prépondérant	6
II.	AVIS DE TEMPÊTE SUR LE MORAL DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ	7
A.	Le score global : les soignants en souffrance	7
B.	Plus qu'un métier, une vocation	9
C.	Un malaise global	10
1.	Un profond manque de reconnaissance	10
2.	Un épuisement tant moral que physique	11
3.	Des professionnels à bout de souffle	11
	Un appel au secours : à quand la prise de conscience ?.....	13

I. INTRODUCTION AU BAROMÈTRE

« Chez 360 medics, nous plaçons le service aux professionnels de santé au cœur de notre action. On a senti ces derniers temps la multiplication d'appels au secours. Avec ce baromètre nous souhaitons être le porte-voix de notre communauté en souffrance. » explique Grégoire Pigné, CEO de 360 medics et médecin en oncologie-radiothérapie, à propos de la genèse du baromètre du moral des professionnels de santé et des étudiants en médecine.

A. 360 medics : au service des professionnels de santé

Plateforme de soins conçue par et pour les professionnels de santé, 360 medics est forte d'une communauté de plus de 130 000 professionnels de santé. Son but ? Développer des solutions réellement utiles à la pratique quotidienne, dans l'objectif d'améliorer leur performance pour leur permettre de se concentrer sur l'essentiel.

B. Une méthodologie représentative

Pour réaliser le 1^{er} baromètre sur le moral des professionnels de santé et des étudiants en santé, 360 medics a donc bénéficié d'un vivier massif de répondants potentiels. Auto-administré, ce sondage a été réalisé sur le web auprès de la communauté 360 medics.

Les questions ont été posées durant près d'un mois, du 28 septembre au 6 novembre 2017.

8 789 réponses d'utilisateurs ayant intégralement complétés le questionnaire ont été prises en compte.

1. Les indicateurs : 9 questions pour évaluer l'état d'esprit des professionnels de santé

Sur le thème « Et vous, qui prend soin de vous », le sondage était articulé autour de neuf questions principales :

1. Aimez-vous votre métier ?
2. Que pensez-vous de vos conditions de travail actuelles ?
3. Estimez-vous votre travail reconnu à sa juste valeur ?
4. Avez-vous déjà fait face à un comportement violent de la part d'un patient ?
5. Votre rythme de travail a-t-il des répercussions sur votre vie sociale, votre vie familiale, vos performances professionnelles, tout va bien ? (plusieurs réponses possibles)
6. Ressentez-vous un épuisement moral, physique, les deux ?
7. Quelles sont les raisons de cet épuisement ?
8. Souffrez-vous ou avez-vous déjà souffert de dépression (burn-out) liée à votre travail ?
9. Pensez-vous que la société est consciente de vos difficultés actuelles ?

2. Quelle méthodologie pour le score ?

Le score du moral est établi sur la base des réponses aux questions 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8. Les 2 autres questions (7 et 9) permettent d'éclairer les réponses.

Pour les professionnels de santé en exercice, le score global est établi en additionnant celui de chaque famille de professionnels pondéré par le poids de la famille au sein de l'ensemble des professionnels de santé¹.

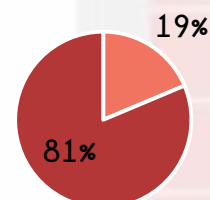
Par exemple, le score des médecins correspond à 18,74 % du score global, les 219 834 médecins représentant 18,74 % des 1 175 340 professionnels de santé exerçant en France.

En ce qui concerne les étudiants en santé, le score de leur moral correspond à un calcul direct des réponses aux questions retenues.

C. Des répondants en exercice et en études

1. Statut : les jeunes professionnels en exercice majoritaires.

Parmi ces 8 789 répondants, 81 % sont des professionnels en exercice (internes inclus). Les 19 % restants sont encore étudiants (externes, IFSI...).



- Étudiants (externes, IFSI...)
- Professionnels (internes inclus)

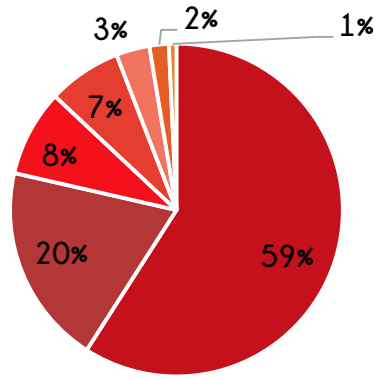
2. Métiers (ou futurs métiers) : médecins et infirmiers majoritairement représentés

Avec 59 % des réponses, les infirmiers sont majoritairement représentés. Cette représentation est en réalité quasi-équivalente à la proportion du corps infirmier dans la population médicale (52,5 %).

Viennent ensuite les médecins (20 %). Les aide-soignant(s) représentent 7 % des répondants, contre 3 % pour les pharmaciens, 2 % pour les sages-femmes, 1 % pour les masseurs-kinésithérapeutes.

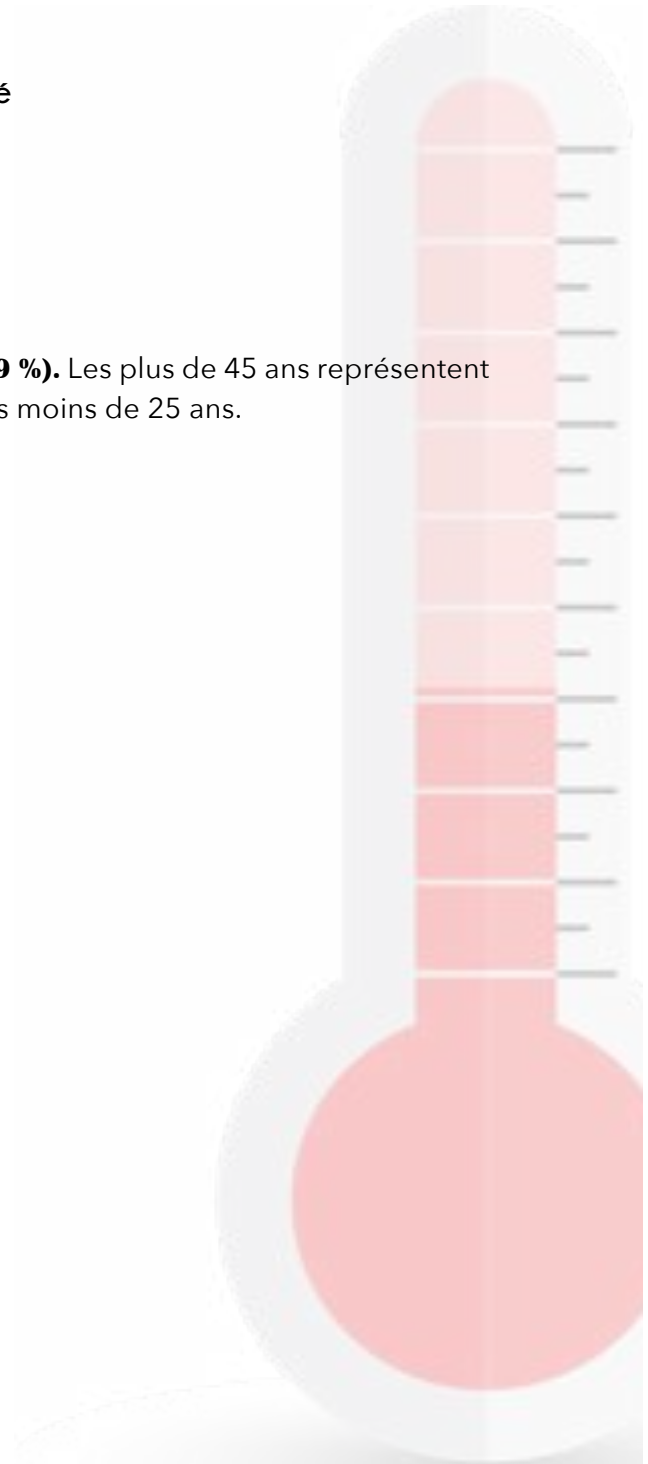
Les 8 % que représentent les autres professionnels de santé sont composés de professions diverses telles que des opticiens, manipulateurs radio ou ergothérapeutes par exemple.

¹ Source : Combien de professionnels de santé en France ? 29 février 2016 - Direction de l'information légale et administrative, <http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/protection-sociale/risque-sante/professionnels-sante/combien-professionnels-sante-france.html>



- Infirmiers
- Médecins
- Autres professionnels de santé
- Aide-soignant(e)s
- Pharmaciens
- Sages-femmes

Dans ce baromètre, les **25-45 ans sont majoritaires (59 %)**. Les plus de 45 ans représentent quant à eux 10 % des répondants contre 32 % pour les moins de 25 ans.

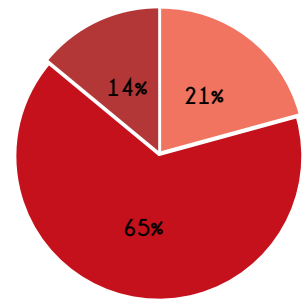


3. Types d'exercice : le public prépondérant

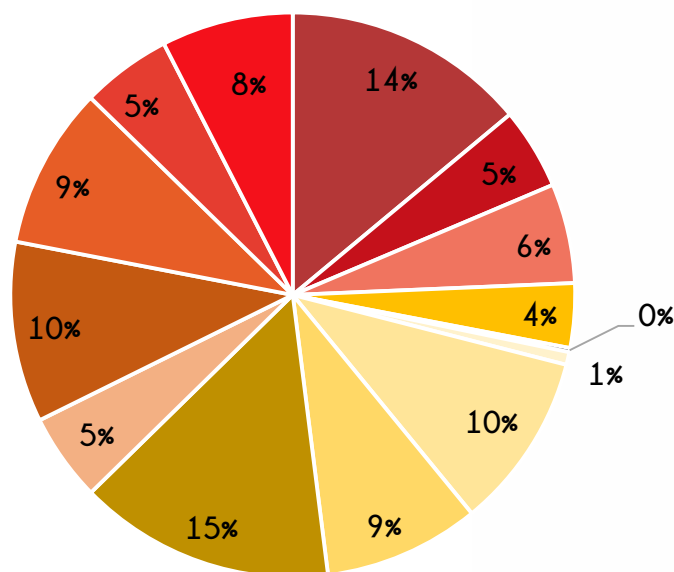
Les professionnels en structures publiques (telles que les hôpitaux) ont répondu à 65 %, suivis par ceux exerçant en structure privée. Enfin, les libéraux représentent 14 % des répondants.

Parmi les 8 789 répondants, une énorme majorité travaille en équipe (92 %). Plus rares sont ceux qui travaillent de manière isolée (6 %). Les professionnels qui exercent seuls dans un établissement de santé sont tout à fait minoritaires (2 %).

En ce qui concerne les régions d'exercice, l'Île-de-France a réuni le plus de répondants avec 15 % des réponses, suivie de près par l'Auvergne-Rhône-Alpes (14 %). La Corse et les DROM sont en revanche sous-représentés (21 participants pour la première, 64 répondants pour les seconds).



- En structure privée (Clinique...)
- En structure publique (Hôpital)
- En libéral



- | | |
|------------------------|------------------------------|
| ■ Auvergne-Rhône-Alpes | ■ Bourgogne-Franche-Comté |
| ■ Bretagne | ■ Centre-Val de Loire |
| ■ Corse | ■ DROM |
| ■ Grand Est | ■ Hauts-de-France |
| ■ Île-de-France | ■ Normandie |
| ■ Nouvelle-Aquitaine | ■ Occitanie |
| ■ Pays de la Loire | ■ Provence-Alpes-Côte d'Azur |

II. AVIS DE TEMPÊTE SUR LE MORAL DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Les professionnels de santé aiment leur métier. Pourtant, ils broient du noir. Comment cette baisse de moral s'exprime-t-elle ? Le 1^{er} baromètre sur le moral des professionnels et étudiants en santé donne des indications.

A. Le score global : les soignants en souffrance

Le score global du moral des professionnels de santé et étudiants en santé révèle d'abord et avant tout que c'est l'ensemble du monde de la santé qui broie du noir et s'enfonce dans la déprime, voire la dépression : tandis que **les étudiants obtiennent une moyenne de 43,20 sur 100, chez les professionnels en exercice, le score est encore plus bas avec un résultat de 41 / 100.**

(Rappel : le score moral global des professionnels de santé en exercice correspond à la somme des scores par famille de professionnels de santé, pondéré par le poids de chaque famille dans la population générale des professionnels exerçant en France).



L'analyse inter-professionnelle permet de constater que, si les résultats varient légèrement d'un métier à l'autre, il n'y a, pour autant, que peu de disparités et la tendance générale est largement confirmée : les difficultés des professionnels de santé sont partagées. **C'est tout un secteur qui souffre**. Cette affirmation se vérifie également au niveau français, d'une région à l'autre, le score variant très peu (39,62 en Bourgogne-Franche-Comté à 41,04 en Normandie).

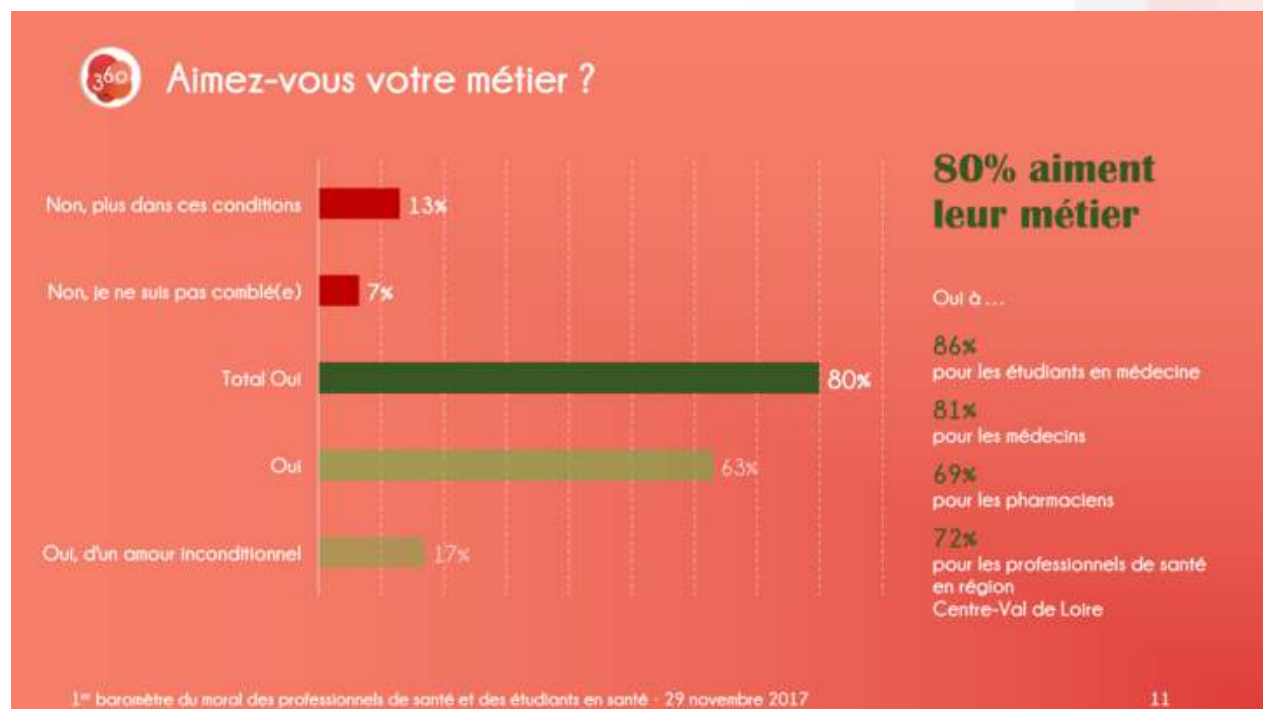


B. Plus qu'un métier, une vocation

Les professionnels de santé aiment-ils leur métier ? Avant de chercher plus loin les raisons d'un moral en berne, ce point est le premier éclaircir. Et force est de constater que ce n'est pas parce que les professionnels de la santé n'aiment pas leur métier qu'ils sont déprimés.

En effet, 80 % des 8 789 participants ont répondu oui à cette question (dont 17 % qui précisent « d'un amour inconditionnel »), contre 13 % à préciser que dans leurs conditions actuelles, ce n'est plus le cas.

Les étudiants en médecine en particulier semblent avoir choisi leur voie par vocation, avec un total de 86 % à aimer leur future profession. C'est aussi le cas des étudiants infirmiers puisqu'un quart d'entre eux aiment leur métier d'un amour inconditionnel (contre 21 % des étudiants en santé en général). Les étudiants pharmaciens en revanche, obtiennent un résultat moins satisfaisant puisqu'avec 78 % de réponses positives, ils sont déjà en dessous de la moyenne. Cette distorsion se retrouve chez les personnes en exercice puisque « seulement » 69 % des pharmaciens indiquent aimer leur métier.



Grand paradoxe de cet amour inconditionnel, **seulement 20 % des professionnels de santé jugent leurs conditions de travail au moins satisfaisantes ; 41 % des professionnels en exercice les trouvent insatisfaisantes (dont 15 % qui les estiment « très insatisfaisantes »). S'ajoutent les 39 % qui les jugent peu satisfaisantes.**

Les pharmaciens ne correspondent néanmoins pas à cette tendance, puisqu'ils sont 40 % à estimer « satisfaisantes » leurs conditions de travail. C'est là le plus haut score. D'eux, se rapprochent les médecins libéraux, avec un total de 36 % sur la même donnée.

Les infirmiers en revanche se situent dans la moyenne basse, car 46 % d'entre eux considèrent leurs conditions de travail insatisfaisantes et très insatisfaisantes. À ceux-ci s'ajoutent 38 % à ne les trouver que « peu » satisfaisantes.

À noter que **47 % des étudiants sont « peu » satisfaits de leurs conditions.**

C. Un malaise global

1. Un profond manque de reconnaissance

96% des professionnels de santé souffrent d'un manque de reconnaissance. Faire l'expérience de comportements violents pour 87% des répondants (64% à plusieurs reprises) aggrave la situation.

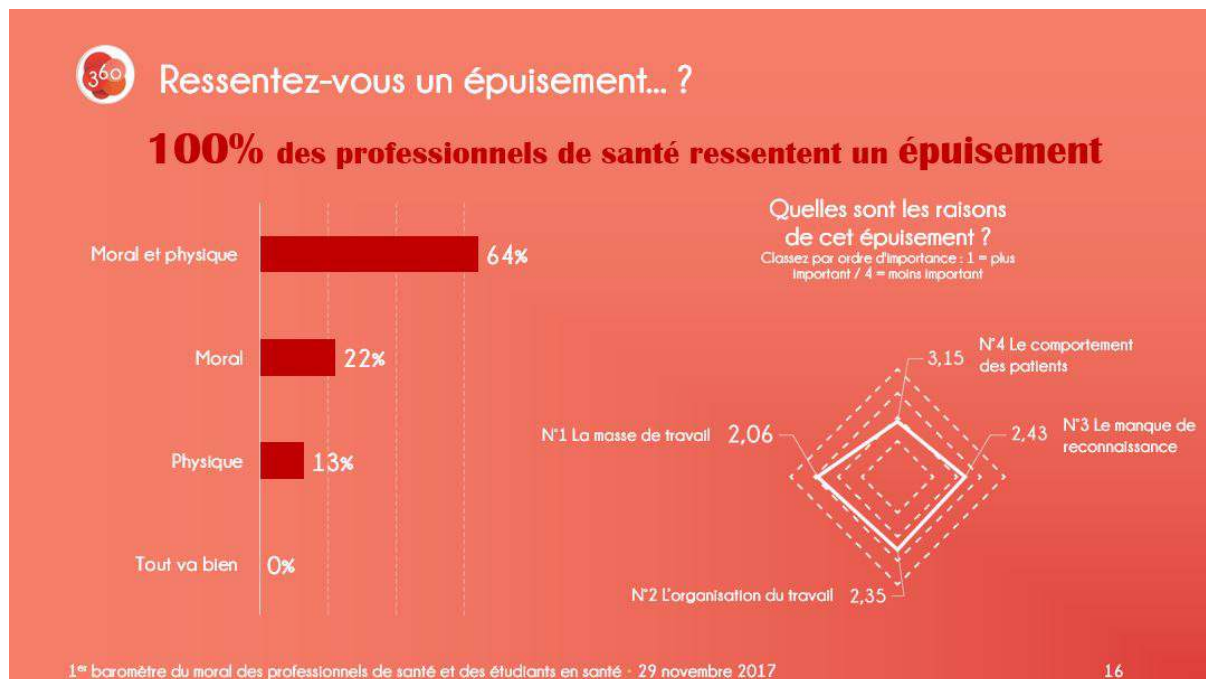
Il est à noter que les étudiants sont plus confiants, seulement 37% d'entre eux estiment subir un manque de reconnaissance. Signe éventuel de désillusions futures ?



2. Un épuisement tant moral que physique

100 % des professionnels de santé en exercice et des étudiants en santé ressentent un épuisement soit moral (22 %), soit physique (13 %), soit les deux (64 %).

Parmi les raisons invoquées, la masse et l'organisation du travail sont principalement mises en cause, devant le manque de reconnaissance.

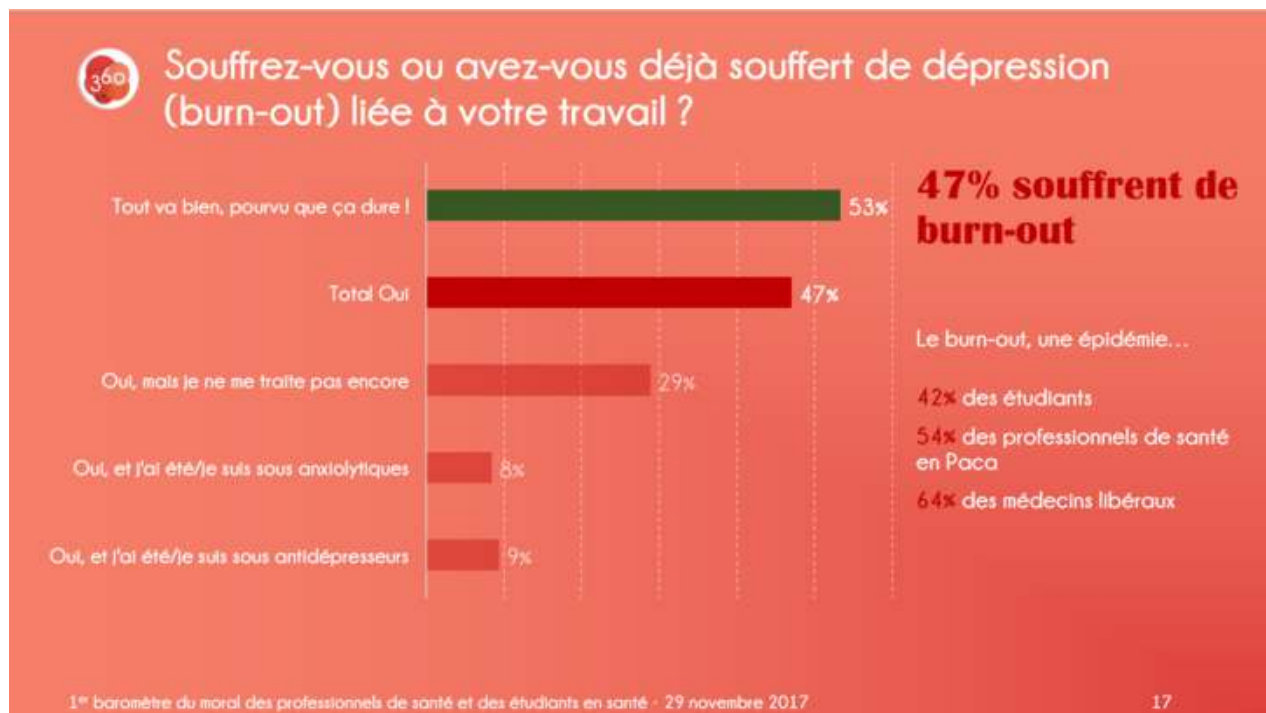


3. Des professionnels à bout de souffle

Face à cet épuisement partagé, **le burn-out impacte 47 % des professionnels de santé en exercice**. Si 53 % des répondants ont été épargnés, 18 % d'entre eux indiquent être sous traitement médicamenteux pour le soigner (anxiolytiques ou antidépresseurs). 29 autres pourcents précisent ne pas encore se traiter pour la même cause.

Les **médecins libéraux** qui, peut-être, ne prennent pas le temps de se soigner avant de craquer, obtiennent des résultats particulièrement élevés : **64 % d'entre eux souffrent ou ont souffert d'un burn-out** (dont 26 % sous traitement médicamenteux).

Le score est heureusement plus favorable chez les étudiants, mais de peu : 58 % d'entre eux seulement déclarent aller bien.



Sans avoir besoin d'atteindre le burn-out, le rythme de travail impacte toutes les sphères de la vie : seuls 6 % des répondants ne considèrent pas que leur travail se répercute sur leur vie privée.

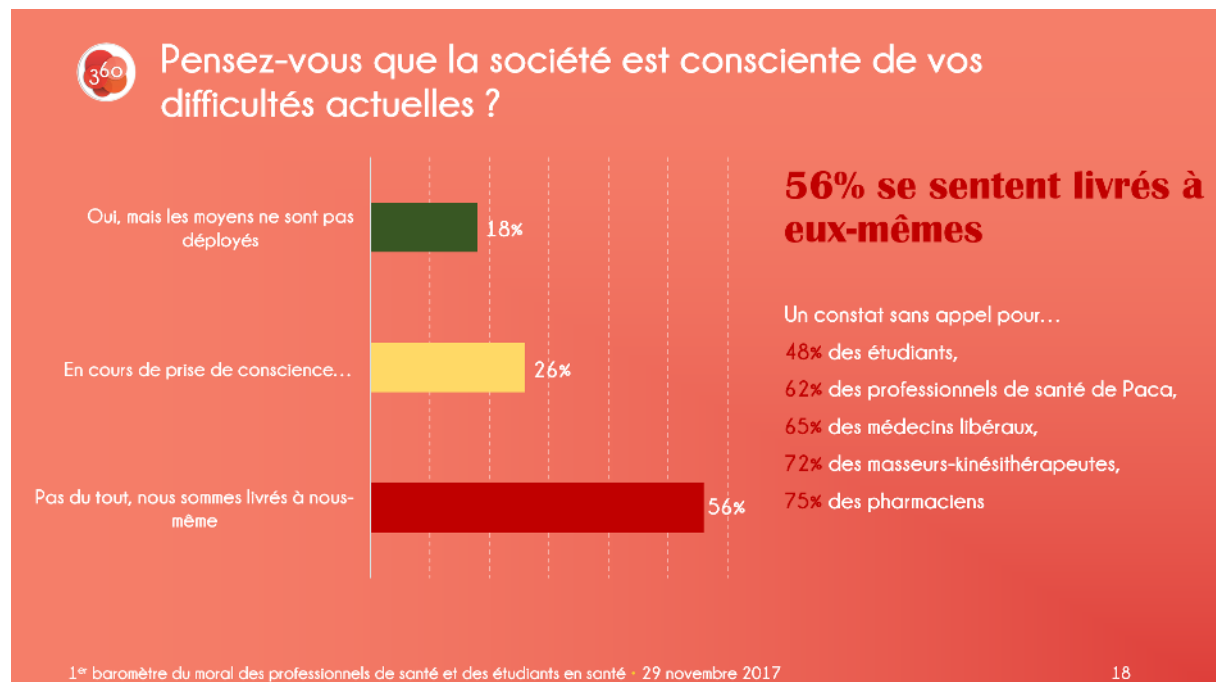
72 % d'entre eux estiment que leur vie familiale est touchée, presque au même titre que leur vie sociale (71 %).

Les performances professionnelles elles-mêmes sont affectées selon 53 % des répondants.

D. Un appel au secours : à quand la prise de conscience ?

Face à l'épuisement et aux conditions difficiles, les professionnels de santé sont-ils entendus ? Il ne leur semble pas. C'est d'ailleurs un constat sans appel qu'ils opposent à la question « pensez-vous que la société est consciente de vos difficultés actuelles ? » : **« pas du tout, nous sommes livrés à nous-mêmes », répondent 56 %.**

Pire encore ? Pour 18 % des participants, la société est consciente mais les moyens ne sont pour autant pas déployés.



Au final, les professionnels de santé se sentent abandonnés par une société qui n'entend pas leur mal-être. Ce phénomène est d'autant plus critique les jeunes sont particulièrement nombreux dans le sondage. C'est ce que remarque, pour conclure, **Grégoire Pigné « cette surreprésentation des "jeunes professionnels de santé" n'incite pas à voir l'avenir d'un regard serein. De fait, leur moral actuel présage de difficultés fortes pour le système de santé ».**